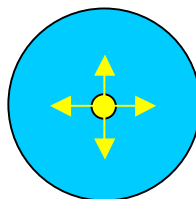


*Essai d'une brève présentation  
de la nature de l'être humain  
pour toi qui commences à t'interroger...*

Représentons notre conscience de soi par un petit cercle.

Représentons notre corps physique comme un grand cercle dont le petit – notre conscience de soi – en est le centre, tel un noyau au cœur d'un fruit.

En contemplant cette image, notre noyau-conscience-de-soi découvre qu'il est enveloppé par une masse de matière organisée de manière à lui permettre d'agir, de communiquer avec l'environnement, de ressentir.



Il réalise aussi que cette matière corporelle est vivante : il le pense en voyant le cadavre inerte d'un défunt.

Il en déduit qu'il y a dans ce corps des forces qui le tiennent en vie et en font un instrument mis à sa disposition. Comment qualifier ces forces ? Formatrices, vitales ou encore éthériques sont des mots qui les caractérisent bien. Et comme ces forces imprègnent tout le corps physique, nous pouvons dire aussi : *corps* de forces formatrices ou plus simplement *corps* de vie, *corps* éthérique. Corps physique et corps éthérique sont bien imbriqués l'un dans l'autre au point que si une faille surgit dans le corps éthérique, le corps physique en devient malade.

Ceci, c'est pour l'aspect instrumental et de vie du corps physique. Mais qu'en est-il des forces qui dirigent cet instrument vivant, des forces qui le mettent en action précise pour tel ou tel ouvrage ?

Ce sont ici des forces de mise en mouvement de ce qui se vit dans notre « noyau ». Comment nommer ces forces ? Forces animatrices, forces de l'âme ou encore – comme disent certains – forces astrales. Et comme ces forces – elles aussi – imprègnent tant notre corps physique qu'éthérique, nous pouvons dire : *corps* animique ou *corps* astral.

Ainsi, nous constatons que notre noyau et nos trois corps ne font qu'un tellement ils sont imbriqués l'un dans l'autre car ce qui se passe dans l'un a ses répercussions sur les autres.

Et le noyau, qui est-il ? Qui est cette conscience de soi ?

Quand je dis « Je », j'ai conscience que c'est de moi que je parle ; et je m'aperçois aussi que j'ai comme deux moi en conflit : l'un qui peut vouloir

une chose et l'autre qui peut en vouloir une autre ; c'est comme s'il y avait une sorte de dispute intérieure ; il m'arrive même de constater que l'un cherche à se faire plaisir et que l'autre est un trouble-fête !

Si je les interroge, voici ce qu'ils me répondent :

L'un me dit : « Voici ce que je désire que tu fasses... »

L'autre me dit : « Est-ce bien cela que tu dois faire ? »

Devant cette double requête, j'ai découvert que le second parlait en se référant à ce que l'expérience lui avait enseigné.

Mais les choses ne sont pas aussi simples ! Le premier manifeste ses penchants, les lois reçues dans l'éducation et le second tend à remettre cela en question. De plus, ce second se manifeste difficilement à notre conscience tout comme si le premier cherchait à le faire taire ; par contre, le second a tendance à faire monter des questions chez le premier qui peut faire la sourde oreille.

Dans les deux, il y a une partie « âme » (c-à-d une capacité de sentir, de raisonner et d'agir), dans le second, une partie davantage « esprit », esprit créateur, esprit conscient (c-à-d une source d'impulsions sur l'âme). C'est très complexe ! Je constate souvent une satisfaction lorsque l'âme écoute l'esprit ; en d'autres mots, je pourrais dire que mon âme est appelée à accueillir son esprit. Je reconnais aussi que ce n'est pas facile de distinguer l'âme de l'esprit car, ici en occident, on a pris l'habitude de n'en voir qu'un dans les deux ; l'esprit, pour moi, c'est aussi cet « être divin intérieur » dont parlait Socrate pour nous dire que si notre âme se tournait vers lui, il lui révélerait la vérité toute entière. (Cette vérité que nous avons oubliée ; les grecs nommaient la vérité par le mot « alètheia » qui signifie « non-oubli » ; c'est tout comme si cet « être divin intérieur », dont parlait Socrate, avait participé à notre origine première au point de tout savoir)

L'âme est forgée par les deux Moi et est appelée à écouter le deuxième. Cela se constate...

Cependant, je constate aussi qu'il est important d'être attentif à ce que me demande le premier Moi – que nous pourrions appeler « Ego » – car il est comme le point de départ d'un chemin à faire pour que mon âme s'imprègne du second – que nous pourrions appeler le « Moi profond » ou « Moi-Esprit ».

\*\*\*

Erik Berne, père de l'Analyse Transactionnelle, parle d'un « Adulte » appelé à tenir l'équilibre entre le « Parent » et l'« Enfant » ; le Parent étant

en nous ce que nous avons reçu de l'éducation ; l'Enfant étant les comportements que nous avons adoptés face à cette éducation ; l'Adulte étant appelé à prendre conscience du Parent et de l'Enfant afin de découvrir lui-même en toute liberté et conscience ce que sera son comportement dans telle ou telle situation ; ainsi, l'Adulte se libère et devient lui-même.

Cette façon de penser d'Erik Berne nous laisse entrevoir le Moi-Esprit dans son Adulte.

\*\*\*

Maintenant devant ces observations sur ce que nous sommes, sur notre fonctionnement, quelques questions surgissent :

- Qui génère les minéraux qui constituent mon corps physique ?
- Qui a dessiné cet instrument qu'est mon corps physique ?
- Qui génère les forces formatrices qui mettent les minéraux en forme ?
- Qui donnent vie à ce corps éthérique ?
- Qui me donne la capacité de me mettre en mouvement, d'être attiré ou repoussé par telle ou telle chose de mon environnement ?

Je suis bien forcé de reconnaître que cela ne dépend pas de moi : je ne me suis pas mis au monde et ne serai pas celui qui me fera le quitter. En tout cas, cela ne dépend pas de mon « Ego » mais peut-être de ce mon Moi profond encore bien peu connu....

Ce qui est certain à mes yeux, c'est que le cosmos est tellement plein de sagesse, de rigueur, d'ordre qu'il est impossible qu'il ne soit pas gouverné par une intelligence cosmique. C'est pourquoi, je pense que cet « être divin intérieur » dont parle Socrate, c'est aussi mon Moi profond, l'Esprit qui est en moi qui n'est en fait qu'une parcelle de cette intelligence cosmique.

Cela devient compliqué ! Je vais comme le recommande Socrate tourner mon âme vers cet Esprit et l'interroger.

\*\*\*

Mon Âme (Â) : Qui es-tu, ô mon Esprit ?

*Mon Esprit (E) : Je suis bien une parcelle de l'Intelligence cosmique. Je suis comme une goutte de l'Océan-cosmique ; je suis une goutte de l'Océan donc je suis aussi cet Océan, tout comme la goutte que je prélève dans un verre d'eau est de même nature que toute l'eau du verre.*

Â : Cependant quand je t'interroge pour connaître la Vérité, tu ne me réponds pas toujours clairement !

*E : C'est parce que tu manques de rigueur, parce que tu doutes, parce que tu es empli de préjugés, parce que tu ne veux pas te remettre en question ;*

*si tu te libérais des attaches à ton passé et si tu me regardais en toute objectivité, sans peur, sans doute, sans haine – oui, sans cette haine dont tu n’as même pas conscience – alors tu m’entendrais !*

**Â** : *Conseille-moi plus précisément !*

*E* : *Sois pleine d’amour non pas seulement envers moi mais aussi envers tout ton environnement et bien sûr aussi – c’est par là qu’il est juste de commencer – envers toi-même. Va toujours à l’essentiel (essence-ciel) ! Et surtout n’oublies pas ton histoire d’être humain ! La connais-tu vraiment ? T’es-tu suffisamment observé pour cela ? Car c’est en t’observant et en m’observant que tu entendras ton histoire !*

**Â** : *Dis-moi ! Je préfère ; je vérifierai intérieurement ensuite !*

*E* : *C’est aussi une façon de faire ! Quand ton corps physique est sorti de l’Intelligence cosmique, je n’étais pas encore en lui ; pas plus que je ne l’ai été dans ton corps éthérique lorsqu’il s’est constitué ; ni plus tard dans ton corps astral.*

*Il a fallu attendre un quatrième état planétaire de la Terre pour que ces trois corps soient suffisamment évolués pour me recevoir.*

**Â** : *Qui s’est chargé de conduire cette évolution ?*

*E* : *C’est l’intelligence cosmique, donc moi aussi !*

**Â** : *Toi aussi ?*

*E* : *Oui, puisque je suis aussi cette intelligence cosmique. Les Moi de tous les humains sont comparables à de petites éponges qui séjournèrent dans l’Océan-intelligence-cosmique et qui en sont sorties pour pénétrer les trois corps humains. Rappelle-toi la goutte du verre d’eau !*

**Â** : *Quand as-tu pénétrer ces trois corps ?*

*E* : *C’est à l’époque de la Lémurie – soit vers le début du primaire. Mais il allait me falloir un long temps d’adaptation ; au début, je me sentais enfermé dans ces corps et n’avais plus aucune possibilité d’agir sur eux comme auparavant durant la vie de veille ; heureusement mes « collègues ! », les êtres de l’intelligence cosmique veillaient sur la survie et l’évolution de ces trois corps.*

*C’est au début de cette incorporation que survint un événement qui allait donner tout son sens à mon incarnation d’être spirituel ici sur Terre : celui de devenir un être libre et d’amour.*

**Â** : *De quel événement parles-tu ?*

*E* : *Je parle d’une impulsion envoyée dans le corps astral humain; une impulsion qui allait l’affranchir de l’intelligence cosmique, donc de moi qui n’aurais pas le temps de me développer en lui au point d’être à même de le gouverner.*

Â : En quoi consiste cette impulsion ?

*E : Il s'agit d'une invitation à t'éloigner de l'intelligence cosmique – invitation voulue par celle-ci ; une invitation qui ainsi allait faire naître en toi une conscience de soi illusoire ; en t'éloignant de l'intelligence, tu allais devoir – sans être éclairé par elle – faire des choix, prendre des décisions et commettre de nombreuses erreurs avec ton corps astral que je n'avais pas encore la possibilité d'éclairer.*

*Cette conscience de soi illusoire est égocentrique et peut être appelée « Ego », ce Moi-Ego qui entre en rivalité avec le Moi-Esprit. Cet Ego s'est rapidement développé alors que Moi j'étouffais de plus en plus dans les trois corps.*

Â : Si je comprends bien, c'est l'intelligence cosmique elle-même – donc toi aussi – qui a concocté ce plan de séparation ?

*E : Tu as très bien compris. En employant ce mot « séparation », tu rejoins la Bible qui – en images – parle de « Pêché originel » que l'on traduit correctement en disant : « Première séparation d'avec le divin, d'avec l'intelligence cosmique, donc ».*

Â : Ainsi, si je ne m'étais pas séparée de l'intelligence cosmique, je n'aurais pas commis d'erreurs parce que j'aurais été guidée par elle, par toi donc ; mais je n'aurais jamais pu me comporter librement. Je devais donc m'éloigner de toi jusqu'à ce que je découvre librement que ce serait mieux de t'accueillir et de suivre tes conseils.

*E : Voilà !*

Â : Ce n'est pas un chemin facile ! Etre plongé dans les Ténèbres et ensuite devoir en sortir librement !

*E : Nous verrons plus tard que tu n'as pas été complètement abandonnée par l'Intelligence cosmique, tout en te laissant devenir un être libre.*

Â : Voudrais-tu m'expliquer ce chemin de liberté ? Comment te trouver pour recevoir tes conseils ? Donc, comment découvrir mon Moi, comment être capable de te reconnaître et de t'accueillir toi, mon Moi ?

*E : Ton corps astral ayant été « livré à lui-même » a été inspiré sans le respect des lois cosmiques (il s'est éloigné des déités, diront les bouddhistes) ; cela a eu des répercussions sur ses habitudes, ses penchants, sa manière de vivre, sur ses forces de vie (donc sur son corps éthérique) ; ces incrustations dans le corps éthérique ont eu à leur tour des répercussions sur le corps physique au point d'ailleurs de lui faire connaître la mort afin qu'il puisse se renouveler dans un corps mieux adapté à ce que tu voulais devenir.*

Â : Mais alors nos trois corps vont « tourner mal » ! Que va-t-il se passer ?

*E : Depuis les origines, l'intelligence cosmique – qui est toi également – façonne, fait évoluer et maintient en bon état ces trois corps. Depuis la*

*séparation, ton Moi – incarné mais muselé – ne sait plus agir ; cependant, les êtres de l’intelligence cosmique continuent à agir mais pas totalement par respect de ta liberté.*

*Ils sont dans l’incapacité de réparer les conséquences des erreurs du corps astral. Ces erreurs ne pourront être réparées que par toi si tu me laisses émerger en toi afin de t’éclairer...*

Â : *Pourrais-tu me donner quelques détails concrets sur ces processus ?*

E : *Je vais te décrire ce qu’il se passe dans chacun de nos trois corps lors des erreurs commises.*

*Pendant le sommeil, ton corps astral et ton Moi quittent tes corps physique et éthérique pour rejoindre le monde de l’esprit. Là, ils sont aidés par les entités de ce monde à effacer de ton corps physique tout ce qui a engendré l’usure de la journée, la lassitude au sens large. Toutefois, ces entités refuseront d’intervenir pour réparer les erreurs commises.*

*Ainsi chaque fois que tu calomnies, que tu mens, que tu « colores » la vérité, - même si tu ne fais que de le penser – tu provoques une « explosion » dans le monde spirituel ; cette explosion a une action dévastatrice dans ce monde bien plus grande que n’importe quelle catastrophe du monde physique ! Tu crées ainsi des entités qui forment des inclusions, des durcissements dans ton corps physique et s’y installent. Ces entités sont exclues du monde de l’esprit et vont circuler sous forme de « fantômes » dans l’atmosphère terrestre.*

*Les entités qui, pendant ton sommeil aident ton corps astral et ton moi à effacer la lassitude de la journée, ne peuvent rien sur ces « fantômes » que tu as créés et incorporés dans ton corps physique. C’est à ton corps astral et à ton Moi de les métamorphoser pendant la journée.*

*Il en va de même lorsque tu commets des erreurs sociales, lorsque tu crées de mauvaises institutions sociales, de mauvaises lois,... au sein de n’importe quelle communauté. Ainsi les discordes générées par ces mauvaises lois, mauvaises institutions, tout ce qui agit défavorablement sur l’état d’esprit de la vie collective se prolongent jusque dans le corps éthérique et entraînent des exclusions dans ce corps de la part des entités qui, pendant le sommeil, agissent sur lui depuis le monde de l’esprit. Ces exclusions provoquent des « trous » dans le corps éthérique et les entités qui les habitent – et que vous avez créées – sont des « spectres » qui circulent dans l’environnement.*

*Les entités-fantômes qui truffent ton corps physique et les entités-spectres qui truffent ton corps éthérique se dispersent ; elles continuent de peupler le monde et de vouloir influencer les âmes.*

Â : *Et mon corps astral peut-il lui aussi être truffé d’entités néfastes ?*

*E : J'y viens ! Oui, c'est le cas lorsque l'âme veut influencer l'âme d'autrui de quelque façon que ce soit ! Je dis bien « de quelque façon que ce soit » car le seul comportement qui soit juste est celui de se limiter à éveiller ce qui sommeille en l'âme d'autrui. La moindre coercition d'âme à âme imprime en elles-deux une influence qui s'exprime la nuit dans le corps astral. Ainsi naissent dans le corps astral des inclusions dans lesquelles s'engouffrent des êtres élémentaires qui appartiennent à la catégorie des « démons ». Sur ces êtres, les entités spirituelles ne peuvent rien.*

*Â : Ainsi donc, c'est à moi, mon âme, de corriger les erreurs commises !*

*E : Tout à fait ! C'est ainsi que tu es un être libre ! Mais tu es aidée si tu te mets consciemment sur ce chemin de correction.*

*Â : Aidée par qui ?*

*E : Par beaucoup ! Parlons d'abord de ces êtres humains qui – pour des raisons diverses – ont commis moins d'erreurs ou les ont déjà corrigées et que l'on appelle « initiés ». Par leurs expériences, ils « témoignent » de ce qu'ils ont découvert ; je dis bien « ils témoignent » car – comme nous venons de le voir – toute coercition des âmes est à proscrire. A toi de te laisser interpellé par leurs témoignages et de voir librement dans la substance de ces témoignages la part que tu vas pouvoir faire passer dans ta propre substance.*

*Il y a aussi tous tes sœurs et frères que tu observes dans ce qu'ils sont afin de découvrir si tu n'es pas appelée à « en prendre de la graine ».*

*Il y a cet être solaire appelé « Christ » et dont beaucoup d'âmes actuellement n'ont pas encore compris qui il est et ce qu'il continue à apporter comme impulsion dans l'évolution de l'humanité. Cet Être cosmique est concrètement intervenu dans la constitution physique et spirituelle de la Terre afin que les Êtres humains puissent poursuivre correctement leur évolution s'ils le voulaient. En outre, il y a son enseignement qui rejoint sous bien des aspects celui des initiés et tout particulièrement une grande partie de ceux du Bouddha. Tout ne peut être dit ici à son sujet.*

*Il y a aussi tous les Êtres des mondes de l'esprit – y compris les âmes des défunts – qui nous inspirent « délicatement » afin de respecter notre liberté.*

*Et il y a Moi que tu peux « retirer des caves » où il est enfermé ! Car ils avaient mille fois raison ces anciens grecs qui disaient « Ô Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers » et ce Socrate qui recommandait à l'âme de se tourner vers son être divin intérieur (donc vers Moi qu'il entrevoyait dans cet être divin) pour connaître la vérité sur l'ordonnance des mondes.*

*Â : Je veux bien te « retirer des caves » ! Mais comment ?*

*E : En un sens, c'est très simple ! Il te « suffit » d'aligner ton corps astral sur les qualités des êtres cosmiques (sur les déités, diront les bouddhistes) !*

*L'être humain est appelé à réunir et harmoniser en lui toutes les qualités des êtres cosmiques ; c'est sa mission et une grande spécificité par rapport à ces êtres cosmiques.*

*En d'autres termes, il te revient de ne pas commettre les erreurs dont il a été question tantôt. En agissant de la sorte, tu agis non seulement pour toi mais aussi pour tous tes frères et sœurs en humanité. En effet, en ne commettant plus ces erreurs, tu n'alimentes plus les fantômes, spectres et démons qui polluent tout notre environnement et incitent à l'erreur ; tu les affaiblis ; et quand tous les êtres humains feront de même, ils disparaîtront par manque de nourriture.*

*Tu découvriras aussi que toutes ces qualités à acquérir peuvent se résumer en un seul mot : « Amour » ; amour véritable, inconditionnel, amour de soi et amour d'autrui.*

Â : *Donc, il me revient de travailler mon corps astral !*

E : *C'est bien cela ! Et ainsi tes trois corps s'en porteront mieux. Encore un petit conseil ! Médites d'une façon moderne, libre et consciente ; pour cela, dans ta méditation interroge-moi ainsi que tous les « aidants » dont je t'ai parlé. Mais tu t'apercevras bientôt que tout passe par Moi en quelque sorte.*

Â : *C'est en fait ce que tu viens de faire ! Merci !*

E : *Avant de cesser notre conversation, je voudrais encore te parler de ce qui peut s'éveiller en toi et qui te donnera une haute estime de ce qu'est l'être humain, donc de toi-même !*

Â : *Je t'écoute !*

E : *Toute l'évolution qui vient consiste – comme je te l'ai dit – à ce que tu deviennes un être d'amour, libre et conscient. Pour cela, il suffit que tu agisses suivant ce que « Je-Suis ».*

*En d'autres termes, c'est en agissant de plus en plus en communion intime avec moi, que tu vas affranchir ton corps astral de toute aide venant du monde de l'esprit ; nous serons les seuls à le maintenir en état. Nous ferons de même avec le corps éthérique et le corps physique. Tu n'auras plus besoin de dormir pour effacer l'usure de la journée ! Nous n'en sommes pas encore là ! Tout cela sera progressif au cours des millénaires mais il est juste de se mettre à ce travail sur soi dès maintenant afin de libérer les entités spirituelles progressivement des soins qu'elles nous apportent ; en outre, en les libérant ainsi, nous les aidons à poursuivre leur propre chemin d'évolution.*

*Oui, c'est dans l'ordre des choses que nous travaillions à rendre nos trois corps autonomes. De tout temps, les initiés ont perçu ce chemin vers l'autonomie ; des mots ont été élaborés par eux pour désigner ces métamorphoses vers l'autonomie ; le corps astral devient Manas ou Je-Spirituel ; le corps éthérique : Boddhi ou Esprit-de-Vie ; le corps physique : Atma ou Homme-Esprit.*

Â : C'est agréable cette vision des choses ! Ne serait-ce pas cela le chemin vers l'Unité, le chemin vers le Père, le retour vers le Père dont parle le Christ ?

*E : Tout à fait ! Mais sois prudent ! Car dès que tu auras pu faire un pas qui t'affranchit de l'aide des êtres spirituels, sois persévérant car une fois que tu t'es affranchie de telle ou telle assistance elle ne reviendra pas se substituer à toi comme avant l'affranchissement !*

*Dans ce travail vers l'autonomie, il est utile de prendre vraiment conscience que tout ce que nous faisons ici sur terre demande à être inspiré par l'Esprit ; on ne devrait plus construire de maison dont le style ne viendrait pas de la vie spirituelle. Vois combien notre civilisation actuelle ne sait plus innover en matière de style tant elle s'éloigne de l'esprit. Il en va de même pour les arts, la musique, la peinture,....*

*Oui, il nous revient de pratiquer l'art, de vivre avec art, de vivre dans l'art afin d'imprégner du spirituel ce qui doit l'être, afin d'unir spirituel et matière car la matière n'existe que pour manifester l'esprit ; sans l'esprit, elle ne serait pas.*

Â : Aujourd'hui, nous avons séparé le spirituel de la vie ; nous croyons que les réunir serait une erreur car ce serait mêler la religion aux choses de la terre !

*E : Cette méfiance, ce rejet vient de ce que les religions sont devenues des théories abstraites, coercitives, enfermant l'âme dans un carcan ; elles sont devenues des sujets de discussion ! Chacun défend des « croyances » au point de ne pas prendre conscience que ces connaissances religieuses sont des réalités pour la vie quotidienne.*

*C'est ainsi, par exemple, que des chrétiens se réunissent pour trouver une solution à un de leurs problèmes sociaux ; la réunion se termine de manière à ce que l'intérêt collectif soit négligé au profit des Ego ; et on conclura par des « paroles de foi » au lieu de les mettre en oeuvre dans les résolutions.*

Â : Il y a une question qui me brûle ! Pourquoi l'intelligence cosmique a-t-elle permis la maladie ?

*E : Réfléchis un instant et tu trouveras par toi-même ; c'est tellement évident après notre échange !*

Â : Ne serait-ce pas la conséquence de nos erreurs ?

*E : Voilà ! Si tu as compris cela, je ne te choquerai pas en disant que la maladie est une bénédiction !*

Â : Ainsi, au lieu de me révolter, je devrai me demander : « Quelles erreurs ai-je donc commises pour en arriver là ? »

Si je malmène le moteur de ma voiture, je ne dois pas m'étonner s'il tombe en panne et je dois me demander comment bien l'utiliser !

*E : C'est cela ! La maladie est une invitation à rechercher comment se comporter pour accomplir son chemin d'évolution.*

*Â : Au vu de tout ce qui vient d'être dit, je découvre maintenant que nous ne pouvons devenir parfaits pour rentrer dans l'Unité cosmique qu'après une suite de réincarnations.*

*E : Avant de te réincarner, tu examines avec moi et avec les êtres cosmiques quels pas tu pourrais franchir pour « évoluer » au cours de la future incarnation. Une fois cela décidé, tu te réincarnes et la maladie, les épreuves sont là pour te rappeler aussi ces décisions !*

*Â : Je connais des personnes de bonne volonté et qui n'arrivent pas à se guérir ?*

*E : Hélas ! Cela est une réalité karmique. Chaque cas est particulier ; il y a des personnes qui, avant de naître, ont décidé de rester dans telle ou telle maladie pour des raisons de compensations karmiques c-à-d pour des raisons d'évolution individuelle et/ou collective.*

*Â : Quel conseil me donnes-tu pour atteindre des objectifs que je voudrais atteindre et que je n'arrive pas à atteindre ?*

*E : Saches d'abord que si tu désires atteindre des objectifs, c'est parce que tu es branché sur Moi qui t'aide à les découvrir ! Si tu as des difficultés, c'est tellement imprimé dans ton corps éthérique ce que tu veux métamorphoser. Le corps éthérique est le siège de tes habitudes.*

*Retiens bien ce principe : Pour modifier son corps éthérique, il n'y a qu'un seul moyen : celui de la répétition. « Sans cesse sur le métier, remets ton ouvrage ! » est une vérité éternelle. Pour cela, la méditation journalière génère des impulsions volontaires qui métamorphose le corps astral.*

*Â : Je voudrais deux explications ; la première : pourquoi dis-tu « métamorphoser » et non « éliminer » ce que je désire corrigé ; la deuxième : je ne comprends pas pourquoi la méditation peut « métamorphoser » mon corps éthérique.*

*E : Eliminer évoque une action brutale et rapide. Le corps éthérique ne se laisse pas modifier par une action brutale : c'est contraire à sa constitution ! Le corps éthérique se modifie progressivement : c'est pourquoi le mot « métamorphose » est ce qui convient le mieux. Tu sais très bien qu'il faut du temps pour modifier une habitude.*

*Quant au rôle de la méditation, comprends bien le sens actuel du mot méditation ! Dans le cas de notre désir de métamorphoser une habitude, il s'agit de la regarder cette habitude, de l'analyser, de rechercher vers quoi « elle » veut se métamorphoser ; en « contemplant » souvent et régulièrement cette métamorphose, nous constatons que naissent des impulsions générant cette métamorphose dans notre comportement.*

Â : Je reviens sur les mots « Ego » et « Je-suis » (ou Moi profond et autres).  
Comment bien distinguer ?

*E : L'Ego se comporte en ne voyant que la vie terrestre sous l'angle matériel ; le « Je-suis », quant à lui, se comporte en unissant la matière et l'esprit ; l'esprit est – que tu le veuilles ou pas – toujours présent dans la matière tout comme l'esprit concepteur d'une automobile est toujours présent dans l'automobile !*

*C'est pourquoi, lorsque tu penses, tu ressens, tu agis, il est « logique » que non seulement tu prennes la matière en considération mais aussi l'esprit ; Exemple : avant de créer un O.G.M., il est nécessaire de connaître non seulement les répercussions sur l'être humain des substances matérielles modifiées mais aussi de connaître l'action de l'esprit qui assure l'existence de ces substances et de connaître les répercussions de l'absence de l'esprit originel de la substance non modifiée.*

*Quoi que tu penses, tu ressentis, tu fasses mets le en harmonie avec l'esprit divin, donc, en fait, avec Moi, ton Je-Suis, ton Je-Esprit.*

*En toute circonstances, souviens-toi, ô mon âme, que l'Homme est un être cosmique qui s'incarne pour faire des expériences terrestres et ainsi, d'incarnation en incarnation, harmoniser en lui la totalité des qualités et capacités de chaque hiérarchie cosmique en toute liberté et conscience ; un être qui – tout en restant conscient de sa propre individualité – fait partie de la communauté cosmique pour agir en son sein en pleine conscience et liberté.*

Â : Merci à toi !

*E : Si tu m'accueilles vraiment, tu seras dans la joie !*

*quy lorge*

*6 mars 2006*

Rien ne symbolise de plus belle façon la pénétration de l'âme-ego par l'esprit, que le miracle de la Pentecôte. Si vous réfléchissez bien, c'est d'une manière prophétique qu'est souligné cet envahissement, cette pénétration du monde par la vie spirituelle à l'aide de la descente des langues de feu. Tout doit de nouveau être animé d'une vie spirituelle.

R. Steiner125 (GA102 – 12<sup>ème</sup> conf.)

*« Sans esprit, il n'est point de matière »  
« Sans matière, il n'est point d'esprit »*

*L'aspect réaliste, pratique et matériel de la vie  
Recherchons-le !  
Mais seulement de telle manière  
qu'il ne nous cache pas l'Esprit qui agit dans la vie  
L'Esprit,  
Recherchons-le !*

*Mais non dans une volupté, ni dans un égoïsme transcendant  
Recherchons-le seulement,  
si d'une façon désintéressée,  
dans la vie pratique et le monde de la matière,  
nous désirons l'employer.*

*Appliquons la vieille maxime :  
« Sans Esprit, il n'est point de matière »  
« Sans matière, il n'est point d'Esprit »  
pour acquérir cette volonté  
de ne rien faire de matériel sans la lumière de l'Esprit  
afin d'obtenir cette chaleur qui anime notre travail pratique.  
Dans la matière, nous menons l'Esprit jusqu'à la  
manifestation.*

*Du corps est chassé cet esprit sans cette manifestation  
La révélation de l'Esprit est reçue de nous par la matière.  
Ensemble, ils forment cet état de vie  
qui peut mener l'humanité vers le véritable progrès  
qui peuvent seulement désirer ardemment  
dans le tréfonds d'elles-mêmes  
les meilleures âmes d'aujourd'hui.*

*Extrait de « Wahrspruchwarte » de Rudolf Steiner*